

Le cas de la *Dominion Fruit Company* fit l'objet d'une étude spéciale relativement à son commerce de céleri au cours de l'année 1947. M. M. Blidner, un des associés de la *Dominion Fruit Company*, à Toronto, au fascicule n° 61 des témoignages, révéla au Comité que les profits bruts réalisés en 1946-1947 par la compagnie sur ses ventes de céleri s'étaient élevés à \$20,508 et qu'ils avaient atteint \$60,238 en 1947-1948, en dépit du fait que la compagnie n'avait écoulé que les $\frac{3}{4}$ du volume de marchandise de l'année précédente.

Le Comité s'est arrêté tout particulièrement aux opérations de deux maisons de Toronto relativement à une importation de pommes de terre de la Californie, commandées tout juste avant l'imposition de restrictions sur les importations le 21 septembre 1947. La conséquence de cette restriction fut que les pommes de terre en question représentèrent l'unique approvisionnement de cette denrée à Toronto à l'époque.

Le coût des quatre wagons comprenant ce chargement a été, d'après les témoignages, de \$9,579.69 et le prix de vente, de \$16,822.50, soit un profit brut de \$7,242.68. Le profit brut a donc été de 75.6 p. 100 sur le coût et de 43 p. 100 sur les ventes.

On trouvera au tableau suivant un état comparatif des profits bruts de six marchands de fruits et légumes en gros qui ont été en mesure de fournir les états mensuels de leurs opérations au cours de l'hiver 1946-1947 et de l'hiver 1947-1948 ; on y verra aussi le montant des bénéfices nets d'exploitation avant soustraction de l'impôt sur le revenu pour chaque mois de la période envisagée.

	Profit brut		Profit net d'exploitation	
	pour cent sur les ventes		les impôts non réduits	
	1946-1947	1947-1948	1946-1947	1947-1948
	%	%	\$	\$
Novembre	10.6	14.5	33,160	62,031
Décembre	9.9	14.1	29,284	37,418
Janvier	11.0	11.9	21,567	14,320
Février	11.1	14.1	17,649	33,623
Mars	11.8	11.3	37,812	18,147
	10.9%	13.2%	\$80,904	\$165,539

On verra que la marge brute augmenta en moyenne de 2.3 p. 100 sur les ventes, et que le profit net d'exploitation fit plus que doubler. Les témoins de l'industrie ont reconnu que l'industrie avait " retiré un bénéfice " des hausses de prix.

Dans le cas des légumes domestiques, les témoignages montrent que la hausse des prix survenue durant les mois d'hiver n'était pas nécessairement proportionnée au coût de production, mais fut occasionnée par une forte demande des produits et un stock limité. Les augmentations de prix furent encore accélérées par la publicité à l'état de l'approvisionnement. En conséquence, des profits considérables furent parfois réalisés au cours de la manutention de ces fruits et de ces légumes. En même temps, on décrivait cet état de choses comme un état de " pénurie ", et des semences accrues en 1948, moyennant des conditions atmosphériques assez favorables, devraient, semble-t-il, rendre disponible un approvisionnement accru de ces produits sur le marché canadien, à des prix raisonnables.